

Dossier thématique

préparé par Sylvie Mathieu

Article publié dans le bulletin pédagogique du Service de soutien à la formation de l'Université de Sherbrooke, le *Trait d'union express*, le 25 janvier 2001 (vol.3 no. 5).

Faut-il en faire? Faut-il en parler?

La discipline à l'université

Avez-vous déjà assisté à un cours où bon nombre d'étudiantes et d'étudiants entraîent et sortaient de la classe comme dans un moulin? Avez-vous déjà entendu, dans une salle de classe, des étudiantes et des étudiants chuchoter au point qu'à certains moments, ils semblaient faire une véritable compétition avec la professeure ou le professeur? Avez-vous déjà vécu un cours où une étudiante ou un étudiant manifestait de l'arrogance envers la professeure ou le professeur ou cherchait constamment à le déstabiliser comme s'il était un adversaire à vaincre? Avez-vous eu conscience, durant un cours, que des étudiantes et des étudiants faisaient seulement acte de présence physique, et que sans gêne, ils effectuaient des travaux d'un autre cours? Pouvez-vous imaginer, rien qu'un instant, que ces comportements ou ces attitudes se produisent à l'université? Ces exemples représentent des cas d'indiscipline.

Bien entendu, ces situations ne sont pas courantes à l'université, mais elles deviennent de plus en plus fréquentes. Au point où on ne peut pas passer sous silence ces comportements d'indiscipline. Comment les expliquer? Guy Romano a relevé le jeune âge de la clientèle, l'absence de motivation, les conséquences de l'éducation permissive, la composition des groupes et les politiques d'accès aux établissements d'enseignement comme étant des facteurs potentiellement responsables. Nous pourrions aussi regarder du côté de l'enseignement. Toutefois, nous n'avons pas mené d'études sérieuses sur le sujet pour investiguer davantage. Notre préoccupation est surtout centrée sur le comment prévenir, freiner ou corriger ces problèmes d'indiscipline. Quelques textes (voir ceux cités en référence), dont celui de Guy Romano paru en 1993 dans la revue *Pédagogie collégiale*, fournissent des pistes intéressantes. Largement inspirés du texte de Romano, nous vous en présentons une brève synthèse.

Discipline/ et indiscipline

Romano considère qu'il y a de la discipline dans une classe lorsque les étudiantes et les étudiants coopèrent et s'engagent dans les activités d'apprentissage mises en place par la personne enseignante. L'indiscipline est quant à elle vue comme tout comportement qui a pour effet de perturber l'ordre et la sécurité de l'environnement pédagogique ou qui interfère

avec la tâche d'apprentissage. N'est-il pas du ressort de la personne enseignante d'assurer et de maintenir, dans la classe, un climat propice à l'apprentissage?

Prévenir et agir

Selon Romano, trois mesures peuvent être envisagées pour prévenir, freiner ou corriger des attitudes ou des comportements d'indiscipline. Il s'agit de mesures préventives et correctives ainsi que de mesures de support.

Inconsciemment, plusieurs personnes enseignantes font de la **prévention** en matière de discipline. Elles utilisent des techniques pour prévenir des problèmes d'indiscipline et susciter l'engagement et la coopération dans les tâches d'apprentissage. Bien préparées, elles ont prévu tout le matériel nécessaire de façon à ce que le rythme de travail puisse être maintenu dans la classe. Elles s'approprient tout le territoire de la classe. Par exemple, elles font du balayage visuel constant, établissent un contact visuel avec certains étudiants et étudiantes ou surveillent toujours ce qui se passe dans l'ensemble des équipes. Enfin, les personnes enseignantes utilisent des stratégies d'organisation et d'intervention qui maximisent le niveau d'engagement des étudiantes et des étudiants dans les tâches d'apprentissage. Appliquer des mesures préventives, c'est porter une grande attention à l'organisation et à la supervision de la classe.

Appliquer des **mesures de support**, c'est prévoir dès le premier cours ou le plus tôt possible dans le trimestre, un nombre limité de règles claires, justifiées, formulées de façon positive et auxquelles les conséquences du non-respect sont explicites. Denise Barbeau et ses collègues énoncent des exemples de règles telles que celle se rapportant aux pauses. La règle se définit ainsi : *La pause est de quinze minutes et les activités du cours reprennent à l'heure convenue.* La justification fournie est la suivante : *Le mouvement des retardataires distrait et/ou les consignes sont généralement données au moment de la reprise des activités du cours.* Enfin, la conséquence est la suivante : *Revenir à la fin du cours pour ramasser ses effets personnels.* Attention, cet exemple peut être, chez certaines personnes enseignantes et groupes-classes, un comportement qui ne dérange pas le bon déroulement du cours. Dans ce cas, il n'y a pas lieu de définir et d'appliquer une telle règle. Il appartient donc à chacune et à chacun de connaître son seuil de tolérance. Une expérience antérieure difficile avec un groupe-classe peut amener une personne enseignante à prévoir et à communiquer ce genre de mesure dès le début du trimestre.

Enfin, appliquer des **mesures correctives**, c'est tenter de remédier à une situation difficile. Les ouvrages cités en référence présentent plusieurs stratégies pouvant être utilisées dans différentes situations. Ici, il n'y a pas de recette miracle. Nous nous contenterons donc de donner, de façon générale, deux conditions à observer : éviter la confrontation publique et éviter de perturber la classe en choisissant l'intervention la plus simple et la plus discrète.

Jean Proulx suggère de rencontrer sur un terrain neutre l'individu ou le petit groupe d'individus qui présentent des comportements dérangeants en classe, de leur expliquer la situation, de tenter de comprendre le problème et de les amener à proposer une solution au problème soulevé. Pour sa part, Romano énonce quatre principes de base d'intervention :

- 1) intervention simple, brève et discrète;

- 2) consistance et fermeté des interventions;
- 3) ne jamais argumenter avec les étudiantes et les étudiants;
- 4) toujours préserver leur dignité (et nous ajoutons : préserver aussi sa propre dignité).

Enfin, pour terminer, rappelons la mise en garde émise par W.J. Mckeachie, professeur à l'Université du Michigan : «C'est dans la nature humaine, pour nous professeurs, de percevoir le problème comme étant l'étudiant; mais avant de concentrer notre action sur le changement de comportement de l'étudiant, prenons quelques moments pour regarder ce que nous faisons qui pourrait être en relation avec le comportement de celui-ci. Les problèmes de relations interpersonnelles impliquent toujours au moins deux personnes et dans plusieurs cas, chacune des parties a sa part de responsabilités.»
(Traduction libre).

Dans tous les cas, retenons que la situation est délicate et qu'il faut agir avec beaucoup de diplomatie, mais surtout avec beaucoup de respect. La discipline à l'université... Faut-il en faire? Faut-il en parler? Ces questions ne se posent pas. De la discipline à l'université, nous en faisons. Bien sûr, la cote d'amour est à la prévention. La clé de sécurité est au support et la solution est à la communication entre deux personnes adultes qui se respectent.

Sylvie Mathieu

Références

- **Association québécoise de pédagogie collégiale éd. *Enseigner au collégial*; Montréal, AQPC, 1995. (Voir chapitre «La discipline en classe», Guy Romano, p. 245-252.)**

Romano aide à bien camper les concepts de discipline et d'indiscipline. Il énonce les caractéristiques des personnes enseignantes qui réussissent bien la gestion de la classe. Enfin, il illustre trois mesures pour prévenir ou corriger des problèmes d'indiscipline.

- **BARBEAU, Denise, MONTINI, Angelo, ROY, Claude. *Tracer les chemins de la connaissance; la motivation scolaire*; Montréal, Association québécoise de pédagogie collégiale, 1997, 535 p. (Voir chapitre 4 : «Un environnement pédagogique paisible et ordonné : une responsabilité partagée» et chapitre 5 : «La déroute des irritants».)**

Barbeau et al. présentent au chapitre 4, un tableau synthèse d'exemples de règles claires à énoncer dès le premier cours.

Enfin, quand un professeur trouve cela lourd de se rendre en classe, il y a lieu de s'interroger et d'identifier s'il y a des irritants qui influencent négativement la relation professeur-étudiant. Dans le chapitre 5, Barbeau et al. proposent une démarche en cinq étapes qui permet de développer ou de raffiner des outils permettant de contrer le plus efficacement possible les irritants de la classe.

- **McKEACHIE, Wilbert J. *McKeachie's Teaching Tips: Stratégies, research, and theory for college and university teachers*, 10^e éd., Boston, New York, Houghton Mifflin Company, 1999, 379 p. (Voir chapitre 21 : «Problems students : There's almost always at least one!»)**

Dans son chapitre 21, McKeachie, professeur à l'université du Michigan, traite de quelques problèmes tels que la présence d'étudiants hostiles dans la classe, d'étudiants qui cherchent constamment l'attention ou d'étudiants provocateurs. Pour chacun des problèmes énoncés, il suggère quelques stratégies à essayer.

- Pédagogie collégiale éd.. «Pour maintenir un climat propice à l'apprentissage», *Pédagogie collégiale*, vol. 11, n°3, mars 1998, p. 9-11.
- **PROULX, Jean. *Enseigner mieux; stratégies d'enseignement*; Trois-Rivières, Cégep de Trois-Rivières, 1993, 340 p. (Voir module 25 : «Gérer la discipline en classe».)**

Proulx présente un certain nombre de conseils pratiques susceptibles d'aider le professeur à intervenir plus efficacement face à des comportements indisciplinés dans la classe. De plus, onze situations fréquentes de problèmes d'indiscipline sont illustrées et, pour chacune, des suggestions d'intervention sont formulées.

Des témoignages de professeures et professeurs de l'Université de Sherbrooke

Prévenir...

«À la suite d'expériences avec de plus grands groupes, je prévois dès le premier cours du trimestre d'énoncer quatre règles de conduite. Ces règles simples concernent le bavardage, le retard au cours, les départs hâtifs et le plagiat. Si durant le trimestre, le besoin se fait sentir de rappeler ces mêmes règles, j'interpelle la classe. «Vous vous souvenez lorsqu'on a parlé de... nous avons convenu ensemble de...» Jusqu'à présent, ce bref rappel est généralement suffisant pour rétablir l'ordre dans la classe et poursuivre le bon déroulement du cours.»

Rolland Viau, Faculté d'éducation.

La communication pour prévenir et agir

«Le Département de génie mécanique prévoit, à chaque session d'enseignement, un mode de communication entre les professeurs et les étudiantes et les étudiants : l'équipe de rétroaction. À une fréquence hebdomadaire ou bimensuelle, des représentantes et représentants désignés pour la session par un groupe-classe (typiquement entre quatre et six personnes) rencontrent l'équipe des professeurs de la session pour discuter de tout ce qui peut toucher à la qualité de l'enseignement, en une sorte de «cercle de qualité». Spécifiquement, les commentaires peuvent concerner différentes dimensions de l'acte d'enseignement et d'apprentissage, et même toucher la discipline en classe. À cet effet, les étudiantes et les étudiants sont responsables de l'application des «Trois P» du professionnalisme au génie mécanique : ponctualité, politesse et... pas de calotte! À titre d'exemple de retombées, les étudiants de la première session ont pris la décision qu'aucun retard ne serait permis au début d'un cours : les professeurs peuvent donc démarrer leur cours sans craindre de se faire déranger par des retardataires. Ce mode de communication s'avère donc un outil précieux pour maintenir l'ordre et la sécurité de l'environnement pédagogique, et ainsi maintenir un climat propice à l'apprentissage.»

Martin Brouillette, Faculté de génie.

La motivation, remède à l'indiscipline

«Je perçois l'indiscipline comme la manifestation d'un manque d'engagement et d'intérêt. Elle est d'ailleurs inexistante dans une classe où les étudiants sont motivés. Un étudiant motivé est présent, ponctuel, participatif et stimulant pour les autres. En tant qu'enseignante, je dois savoir générer un climat stimulant et donner ce goût d'apprendre. À proprement dit, je n'enseigne donc pas en classe; je génère un climat propice et ce sont plutôt les étudiants qui apprennent. Cette approche prend tout son sens dans un contexte de

formation continue où les contenus disciplinaires évoluent rapidement. Concrètement, des moments stratégiques sont les premières minutes d'une session, d'un cours ou d'un chapitre où toute nouvelle matière commence par la justification du choix du contenu en relation avec le cours et le programme d'études. De telles justifications peuvent être faites par les étudiants eux-mêmes, oralement ou par écrit selon la taille du groupe-classe, ce qui permet du même coup de connaître leurs perceptions et attentes, même dans de très gros groupes. Seules les notions ainsi contextualisées prennent un sens pour l'étudiant, peuvent faire l'objet de transferts efficaces et donc permettre de véritables apprentissages.»

Suzanne Brouillette, Faculté des sciences

«Je préfère généralement l'humour...»

La discipline à l'Université? En principe, on ne devrait pas en faire. C'est du moins l'idée que je me faisais de l'enseignement universitaire avant de m'y plonger. En pratique, les choses se présentent un peu différemment, même si les problèmes qui se posent ici sont somme toute bien légers, comparativement à ceux qui se posent à d'autres niveaux. Deux principes guident mes interventions : la clarté dans l'énoncé des consignes et... l'humour. Au début de chaque trimestre, je veille à expliquer clairement mes attentes, notamment en ce qui concerne la participation aux activités pédagogiques et le respect des échéances pour la remise des travaux. Les mêmes indications se retrouvent dans le syllabus des cours. S'il faut faire des rappels à l'ordre, par exemple, mettre un terme au bavardage, je préfère généralement l'humour aux sermons. Le message passe mieux de cette façon, et je n'ai pas l'impression d'agir en préfet de discipline, en censeur ou en mère supérieure!»

Christine Hudon, Faculté des lettres et sciences humaines

Citations

“Pour un professeur, l'élimination d'un problème ou d'un irritant de la classe est toujours un avantage puisqu'elle lui permet de se centrer sur l'essentiel de son travail, son enseignement et l'apprentissage.” (*Barbeau et al., 1997*)

"Trop peu de discipline peut à la longue être beaucoup plus néfaste que trop de discipline..." (*B. Bettelheim cité dans Proulx, 1993*)